

Un client a gagné en moyenne 3% l'an dernier

GESTION DE FORTUNE Les performances sur les comptes gérés par des spécialistes suisses ont oscillé entre -0,7% et +7,5% en 2023. Les comptes en euro et en dollar ont été beaucoup plus rémunérateurs, dans cette année difficile pour les gérants

SÉBASTIEN RUCHE
X @sebruch

Un client ayant un compte en franc a gagné en moyenne 3,27% en 2023 dans la gestion de fortune suisse. Ce chiffre concerne les portefeuilles dits «équilibrés», comprenant typiquement 50% d'actions et 50% d'obligations. Un profil similaire en dollar a rapporté 10,7%, contre 8,16% pour un compte à risque moyen en euro. L'année boursière a été largement différente de ce à quoi s'attendaient les gestionnaires.

En franc, les profils plus défensifs ont obtenu une performance moyenne de 2,69% contre 3,8% pour des positionnements plus agressifs. Tous ces chiffres sont issus de la plateforme Performance Watcher, qui regroupe les données anonymisées de plus de 26 000 portefeuilles représentant plus de 50 milliards de francs d'avoirs.

Les performances en francs sont plus modestes, car le marché suisse a été le moins performant parmi les principales bourses européennes. L'indice vedette des 20 principales valeurs helvétiques, le SMI, a progressé de 3,8% en 2023, finissant l'exercice au-dessus de la barre des 11 000 points. A l'inverse, le Nasdaq américain a gagné 44,5% l'an dernier et le S&P 500 près de 25%. En Europe, de nombreuses bourses ont conclu l'année sur des progressions allant de 15% à 30%.

Année compliquée

En dollar, les comptes suivis par Performance Watcher ont généré des performances de 10,69% pour un profil équilibré (avec 7,53% de volatilité), de 12,76% pour un profil plus agres-

PERFORMANCES DES PORTEFEUILLES GÉRÉS EN SUISSE EN 2023

En %

	En franc			En dollar			En euro		
	Performance	Niveau de risque	Portefeuille théorique	Performance	Niveau de risque	Portefeuille théorique	Performance	Niveau de risque	Portefeuille théorique
Profil défensif	2,69	4,00	5,22	7,93	5,47	9,65	6,40	4,24	8,42
Profil équilibré	3,27	5,73	6,09	10,69	7,53	13,19	8,16	5,75	11,36
Profil risqué	3,80	7,87	6,87	12,76	9,54	16,64	8,99	7,63	14,40

En 2023, les performances des portefeuilles à risque moyen en franc ont oscillé entre -0,7% et 7,5%, selon l'analyse de plus de 26 000 portefeuilles gérés par des spécialistes suisses. En euro, la moins bonne performance a été de 3,2% et la meilleure de 11%. En dollar, les portefeuilles équilibrés ont généré de 7% à 14,7%.

Portefeuilles théoriques composés de 2 ETF actions et 2 ETF obligations | Source: Performance Watcher

sif et de 7,93% pour un portefeuille défensif. En euro, les chiffres atteignent respectivement 8,16% (pour 5,75% de volatilité), 8,99% et 6,40%.

Les performances des portefeuilles à risque moyen en franc ont oscillé entre -0,7% et 7,5%

L'année a été compliquée, analyse Jean-Sylvain Perrig, de Premys, une société genevoise qui conseille des gérants au niveau de leur allocation d'actifs: «Tout le monde s'attendait à ce que les Etats-Unis tombent en récession en 2023, alors que l'économie a connu une croissance soutenue, avec notamment une progression de près de 5% du PIB américain au troisième trimestre. Les marchés ont été porteurs, tirés par les Magnificent Seven, et bien aidés par une fin d'année en fan-

fare sur les deux derniers mois.»

L'appellation «Magnificent Seven» désigne un groupe d'entreprises américaines très performantes dans les nouvelles technologies, et qui ont tiré les marchés vers le haut l'an dernier après des performances individuelles allant de +48% à +239%: Alphabet (maison mère de Google), Amazon, Apple, Meta (maison mère de Facebook), Microsoft, Nvidia et Tesla.

Côté européen aussi, les performances boursières ont surpris, poursuit l'ancien responsable des investissements de plusieurs banques privées genevoises: «La zone euro a connu une année de stagflation [un mélange d'inflation et de faible croissance économique, ndlr], néanmoins les indices actions ont progressé de 15 à 30%.»

Divergences des performances

L'indice des grandes capitalisations françaises, le CAC 40, a progressé de 16,5% l'an dernier, contre 20% pour le DAX allemand et 21% ou 28% pour les

équivalents espagnol et italien. Seul le FTSE 100 anglais fait exception à cette bonne tenue des bourses du Vieux-Continent, avec une modeste progression de 2,4%. L'indice des actions mondiales, le MSCI World, a pour sa part bondi de 19,8% en 2023.

Toujours selon la plateforme Performance Watcher, avec qui quelque 40 banques et sociétés de gestion partagent leurs données de manière automatisée, les performances des portefeuilles à risque moyen en franc ont oscillé entre -0,7% et 7,5% l'an dernier, contre -0,5% à 5,6% pour un risque faible et -0,6% à 8,9% pour un profil plus agressif.

En euros, la moins bonne performance d'un portefeuille a atteint 3,2% pour un risque moyen, 4,3% pour un profil défensif et 4,4% pour un risque élevé. Dans le même ordre, les meilleurs gérants ont respectivement dégagé 11%, 9% et 13,5%. En dollars, enfin, les portefeuilles équilibrés ont généré de 7% à 14,7%; ceux à faible risque de 5,7% à 9,7%, et ceux à risque élevé de 9,9% à 18,8%.

En franc particulièrement, la prise de risque n'a pas changé grand-chose à la performance l'an dernier. Un portefeuille plus risqué, avec 7,87% de volatilité, a permis de générer 3,8%, contre 3,27% pour un profil à risque moyen, dont la volatilité a atteint 5,73%.

Le risque ne paie pas

«Les indices obligataires et les indices actions ont eu des performances similaires l'an dernier. Le SPI a ainsi progressé de près de 6%, ce qui n'est pas beaucoup plus que ce qu'ont rapporté

«Les indices obligataires et les indices actions ont eu des performances similaires l'an dernier»

JEAN-SYLVAIN PERRIG, PREMYSS

les obligations, grâce au rallye de fin d'année sur cette classe d'actif, observe encore Jean-Sylvain Perrig. En 2022, les deux classes d'actifs avaient aussi évolué dans le même sens et dans des proportions similaires, mais à la baisse cette fois.»

En absolu, les performances des portefeuilles en euro et en dollar semblent satisfaisantes, «mais il était possible de faire mieux en faisant plus simple», reprend le spécialiste. Performance Watcher fournit aussi les performances de portefeuilles théoriques extrêmement basiques, composés de deux ETF actions et deux ETF sur l'obligataire, corrigés des frais (de 0,75% pour les profils défensifs, 1% pour les profils équilibrés et 1,25% pour les profils agressifs). Les résultats de ces repères théoriques ont en moyenne été supérieurs à ceux des gérants l'an dernier.

En franc, un tel portefeuille à risque moyen a généré 6,09% de performance, soit près de deux fois plus que la moyenne des portefeuilles réels avec un appétit au risque similaire. En dollar, la performance atteint 13,19% pour un profil équilibré (contre 10,69% pour les portefeuilles réels) et 11,36% contre 8,16% en euro.

«Les gérants qui ont essayé de «timer» le marché ont certainement été pénalisés – enlever ou remettre du risque se fait souvent à contretemps, conclut Jean-Sylvain Perrig. Généralement, la sous-performance découle souvent d'un manque de discipline, de portefeuilles qui «tournent» de manière exagérée et d'un horizon de temps trop court. Les divers frais – de gestion, coûts des produits, droits de garde, etc. – peuvent également jouer un rôle non négligeable.» ■